

L'épopée écologique des moines de La Pierre-qui-Vire

Ils produisent leur électricité, assurent le recyclage des déchets, cultivent des aliments bio et utilisent les énergies renouvelables : les moines bénédictins de La Pierre-qui-Vire, dans l'Yonne, allient démarche écologique et consommation maîtrisée.

Rencontre avec le Frère Cyprien, économiste du monastère.

Frère Cyprien, comment s'explique l'attention apportée par votre monastère à la démarche écologique ?

Tout a commencé de manière pragmatique, en 1963, à La Pierre-qui-Vire. Nous avons creusé un canal pour détourner le torrent qui passe près du monastère. Et nous avons construit une usine hydro-électrique sur ce torrent, avec nos bras



et la participation de frères qui étaient ingénieurs. Cela rendait aussi service à EDF, et du coup, depuis la fin des années 1960, nous vendons l'électricité. La centrale hydro-électrique a été modernisée deux fois, et reprend les dernières avancées technologiques.

Comment avez-vous mis en place la production agricole bio de votre monastère ?

Nous avions une ferme, achetée pendant les années de guerre, pour nourrir les moines qui étaient assez nombreux. Les moines qui travaillaient dans la ferme ont effectué des essais de culture avec les chercheurs de l'INRA. À la fin des années 60, l'économiste du monastère a décidé de passer à l'agriculture biologique, car le terrain était pauvre. Nous cultivons aujourd'hui environ 150 hectares de pâturage et de culture, dont une partie en location. Nous avons un troupeau de vaches, un troupeau de chèvres et nous vendons le fromage de la ferme. Elle est désormais gérée par un couple de laïcs et six employés, car les moines ne sont plus assez nombreux pour la faire tourner. Mais cela reste le "fromage de La Pierre-qui-Vire".

En quoi consiste votre projet de chauffage avec le bois ?

Nous avons des restaurations de bâtiment à entreprendre au début des années 2000. La chaufferie étant trop grosse pour nos bâtiments, nous avons été obligés de la construire à l'extérieur. Le fuel coûtant cher, nous avons décidé de chauffer avec le bois, dès l'année 2005. La chaufferie utilise le bois que nous pouvons récupérer nous-mêmes et les plaquettes achetées dans le voisinage proche.

Quelles autres initiatives écologiques développez-vous ?

Les plus jeunes frères de la communauté sont en train d'implanter un jardin en permaculture. Par ailleurs, la ferme est autonome depuis 2010 en matière d'énergie, car elle utilise la méthanisation du lisier. Pour cela la ferme dispose d'un cogénérateur fonctionnant au méthane, qui génère de l'eau chaude et lui permet aussi de vendre un peu d'électricité. Les installations classiques au gaz propane existent toujours mais ne sont plus utilisées que comme appoint.

Autre aspect : le tri des déchets. Il a été mis en place parce que les jeunes frères y étaient plus sensibles et plus formés que les anciens. Ils ont été moteurs dans cette démarche.

Avez-vous une démarche pédagogique vis-à-vis du public ?

Quand les retraitants viennent au Monastère, notre démarche les intéresse. Chaque année, nous avons plus de 10 000 journées d'hôtellerie pour eux. En plus, nous recevons aussi toute l'année des groupes qui viennent pour visiter la ferme ou le Monastère. Et nous comptons une cinquantaine de groupes, allant de 12 à 50 personnes, qui viennent pour découvrir les installations de la ferme. Aujourd'hui, notre communauté de La Pierre-qui-Vire regroupe 35 moines.

Quelle cohérence voyez-vous entre votre démarche écologique et le message de l'Évangile, l'encyclique *Laudato Si'* ?

Cette démarche consonne vraiment beaucoup avec l'encyclique. Mais nous prenons conscience que cela nous demande une adaptation de nos modes de vie dans la communauté monastique, pour le respect de l'environnement et l'utilisation des produits. Il faut aller plus loin. Nous avons encore du chemin à effectuer. L'écologie globale que prône le pape François est une écologie de solidarité totale.

Le point Oméga est toujours devant !

Propos recueillis par Jean-François Courtille

Avec l'aimable autorisation des Fils de la Charité

Label Église verte



Le label Église verte s'adresse aux communautés chrétiennes qui veulent s'engager pour le soin de la création : paroisses, Églises locales et aussi œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens.

Pourquoi ce label ?

- Parce que nous croyons que Dieu se révèle par son œuvre, et qu'il l'a confiée aux hommes qui doivent la cultiver et la garder,
- Parce que la vie sur terre est une bénédiction et montre l'amour de Dieu, et qu'agir pour la préserver est une façon d'aimer son prochain et d'agir pour la justice,
- Parce que la crise écologique nous engage à entendre le cri de la terre qui "gémît en travail d'enfantement" (Rm 8,22) et à choisir, dans l'espérance, des modes de vie qui préparent l'émergence d'une création nouvelle maintenant et au delà,
- Parce que le peuple de Dieu peut prier et agir pour apporter cet espoir au monde,
- Parce que nous avons conscience que c'est en nous convertissant ensemble que nous arriverons à bâtir ce monde plus juste et écologique nécessaire à la survie de l'humanité.

Site : <http://www.egliseverte.org/>